

frayait, rien ne pouvait l'abattre. Il sentait bien qu'il avait de la difficulté à retenir sa vie qui lui échappait, mais il s'accrochait quand même à ses rêves d'avenir, à ses rêves d'apostolat. Il voulait être prêtre ! D'ailleurs peu lui importait de vivre longtemps, il voulait surtout vivre beaucoup, il désirait vivre une vie pleine, une vie essentiellement sacerdotale. Il a été exaucé. . .

Il fut ordonné prêtre le 25 juillet 1914, et il emporta dans le ministère paroissial l'esprit surnaturel qui l'animait et le soutenait au Grand Séminaire. Convaincu que la fécondité de l'apostolat sacerdotal doit nécessairement correspondre à la ferveur de la vie intérieure, il s'habitua sans peine à compter beaucoup moins sur ses ressources personnelles et sur son activité naturelle que sur son union intime avec Jésus. Le prêtre ne fait du bien que s'il manifeste vraiment le bon Dieu dans sa vie et s'il apparaît aux âmes comme un reflet de Dieu. Et pour cela il faut qu'il sache alimenter son zèle à sa véritable source, la vie intérieure, la vie eucharistique. Ce fut le rêve de l'abbé Courchesne d'être et de rester toujours un apôtre selon le cœur de Dieu, un homme de Dieu. Ce rêve, il l'a réalisé. Il est parti pour le ciel chargé de mérites. Partout où il exerça le saint ministère, à Saint-André, à Saint-Pamphile, au Cap Saint-Ignace, où s'est consommé son sacrifice, il a laissé la réputation d'un prêtre à l'âme éminemment sacerdotale.

C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire de lui. Il est mort très jeune, mais sa vie et sa mort sont une leçon : sa vie, une leçon d'esprit surnaturel ; sa mort, une leçon d'esprit de sacrifice. *Consummatus in brevi, explevit tempora multa.*

UN CONFRÈRE.

L'ABBÉ OMER COULOMBE

Le Père Gratry raconte dans la vie d'Henri Perreyve, que ceux qui approchaient ce jeune prêtre, séduits par les qualités de son cœur, s'en retournaient en disant : " J'ai vu un ange. "

Qu'elle qu'audacieuse que puisse paraître la comparaison, je prétends que tous ceux qui ont approché le jeune abbé Coulobme peuvent dire eux aussi : " J'ai vu un ange : ange de piété ange de pureté, ange de charité. "

Né en 1889, à Saint-Paul de Montmagny, d'une très brave famille qui a déjà donné un autre de ses enfants au service du bon Dieu, le jeune Omer fut tout de suite remarqué par les prêtres qu'il assistait au saint autel. Arrivé au Collège de Sainte-Anne